

Deux artistes contemporains, Yan Pei-Ming et Stephan Balkenhol, rendent hommage à Pierre Fabre, fondateur des Laboratoires éponymes

A l'occasion du 1^{er} anniversaire de la disparition de leur fondateur, les Laboratoires Pierre Fabre ont demandé à deux artistes plasticiens mondialement reconnus et attachés à la France, le sculpteur allemand Stephan Balkenhol et le peintre d'origine chinoise Yan Pei-Ming, de rendre un hommage à la mémoire de Monsieur Pierre Fabre.

Le projet : une genèse de 9 mois

Lorsque les Laboratoires Pierre Fabre se sont interrogés sur la forme à donner aux commémorations du 1^{er} anniversaire de la disparition de leur fondateur, l'hommage artistique s'est naturellement imposé : à travers son entreprise, passée en 50 ans d'une officine Castraise à un groupe pharmaceutique de taille mondiale, Monsieur Pierre Fabre aura lui-même bâti une œuvre originale et audacieuse. Profondément attaché au sens du beau, empreint d'une grande sensibilité pour l'art, l'architecture et la culture, il fut un Grand Mécène qui a soutenu les principaux musées de la région Midi-Pyrénées et confié à l'architecte Roger Taillibert, membre de l'Institut, la réalisation de plusieurs bâtiments emblématiques, dont le Centre de Recherche et Développement Pierre Fabre situé sur le campus de l'Oncopole de Toulouse.

Les Laboratoires Pierre Fabre se sont ainsi lancés dans une aventure artistique originale et inédite en France. Accompagnés par **entreprisecontemporaine**[®], une jeune agence proposant l'art contemporain comme vecteur d'innovation et de transformation pour l'entreprise, ils sont allés trouver et convaincre des artistes internationaux susceptibles d'incarner la vision, l'énergie et les valeurs humanistes de leur fondateur.

Fin 2013, une première sélection de 20 artistes fut effectuée. 15 collaborateurs et collaboratrices, représentatifs des principaux métiers de l'entreprise et d'anciennetés diverses, furent alors invités à valider la pertinence de cet hommage artistique, à préciser les valeurs que celui-ci se devrait d'incarner, et à réagir à une sélection restreinte de 8 artistes. Après une présentation finale aux proches et aux amis de Monsieur Pierre Fabre en mars 2014, 2 artistes furent finalement retenus : Yan Pei-Ming pour un portrait peint sous la forme d'un triptyque, qui sera présenté aux collaborateurs sur les principaux sites de l'entreprise, et Stephan Balkenhol pour la réalisation d'une statue en bronze polychrome, installée sur le site de la Fondation Pierre Fabre.



2^{ème} réunion de collaborateurs, Carla, Castres, 18 février 2014
- Photo: Laboratoires Pierre Fabre 2014, Damien Cabrol

[Voir la vidéo « Hommage à Monsieur Pierre Fabre : genèse d'un projet » :](https://www.youtube.com/watch?v=AGO9ip4WgdA&list=PL3PCwnUUP_0TE3pHLMKq411fSZWpXx-3C)

https://www.youtube.com/watch?v=AGO9ip4WgdA&list=PL3PCwnUUP_0TE3pHLMKq411fSZWpXx-3C

Yan Pei-Ming : la puissance et la vie

Né en 1961, Yan Pei-Ming est un peintre français d'origine chinoise, vivant entre Dijon, Paris et Shanghai. Après des études en Chine, il s'installe en France au début des années 1980, avec le désir de confronter sa technique et sa culture à l'art occidental. Sa prédilection va particulièrement au portrait, spécialité dont il est aujourd'hui l'un des plus grands représentants, ainsi que le démontre par exemple ses portraits de Mao, de Jean-Paul II, de Barack Obama ou encore du Prince Charles. En 2009, il est invité par le Musée du Louvre et réalise la série *Les funérailles de Mona Lisa*. Sa réinterprétation du *Tres de Mayo* de Francisco de Goya est actuellement présentée au Louvre Lens à l'occasion de l'exposition *Les Désastres de la Guerre*, et une salle lui est consacrée au Centre Pompidou Metz dans le cadre de l'exposition *Phares*. Une exposition monographique de l'artiste vient également d'être organisée à Pékin à l'occasion des célébrations du cinquantenaire de l'Amitié Franco-chinoise.

Selon les mots de Yan Pei-Ming, le portrait de Pierre Fabre rend hommage à « l'homme à la fois puissant et gentil, au personnage complexe, au père de l'entreprise ». C'est en trois séquences que le peintre propose sa vision du capitaine d'industrie et de l'homme, dans une peinture qu'il a souhaité « spontanée, directe, sensible ». Réalisé sous la forme d'un triptyque, le portrait redonne vie à l'homme à travers trois attitudes et trois regards complémentaires. Les trois tableaux ont été « attaqués » en même temps par l'artiste pour faire « monter la puissance », puis travaillés individuellement, enfin achevés de concert.



Yan Pei-Ming devant Pierre Fabre, atelier de Dijon, 23 juin 2014 - Photo : entreprise contemporaine 2014

[Voir la vidéo « Pierre Fabre : Yan Pei-Ming » :](https://www.youtube.com/watch?v=mS5dYXjqPAE&list=PL3PCwnUUP_0TE3pHLMKq411fSZWpXx-3C&index=2)

https://www.youtube.com/watch?v=mS5dYXjqPAE&list=PL3PCwnUUP_0TE3pHLMKq411fSZWpXx-3C&index=2

Stephan Balkenhol : l'homme et les hommes

Né en 1957, Stephan Balkenhol est un sculpteur allemand, vivant entre Meisenthal (Moselle) et Karlsruhe (Allemagne) où il enseigne à l'Académie des Beaux Arts. Comme Yan Pei-Ming, il développe une double culture qui lui permet, depuis la France, de « s'envisager autrement ». À l'opposé des tendances conceptuelles de l'époque, il réinvente le figuratif comme une manière de « réapprendre à regarder » dans un monde saturé d'images. La figure humaine l'attire particulièrement, une figuration qu'il conçoit à la fois comme « un écran et un miroir » : voir l'autre, c'est aussi « se voir soi-même » et voir l'humanité en chacun de nous. Pour Stephan Balkenhol, le choix de la taille directe du bois empêche de « tricher ». Et s'il choisit le bronze pour la plupart de ses projets en extérieur, comme ici, c'est avec la même exigence de ne rien masquer de la création originelle et de la trace des outils.

Depuis deux ans, Stephan Balkenhol a accepté de réaliser des statues de personnages historiques : Richard Wagner à Leipzig en 2013, Jean Moulin en gare de Metz inaugurée le 10 juillet 2014 par la Ministre de la Culture. Pierre Fabre prend ainsi place dans une prestigieuse lignée : « un pharmacien qui voulait aller plus loin, un chercheur amoureux des plantes » selon les mots du sculpteur. La statue est sobrement fixée sur un granit en provenance du Sidobre, à côté de Castres, et Pierre Fabre tient derrière son dos un brin de « petit houx », le ruscus, cette plante vernaculaire du Tarn à l'origine de la première spécialité du Laboratoire. La sérénité, l'économie de gestes et paradoxalement la puissance qui se dégagent de la statue servent le caractère de Pierre Fabre qui a consacré « sa vie à son entreprise, à son travail, à la recherche, et bien sûr aux hommes ». Les couleurs sont volontairement sobres, « la peau couleur bronze, matière brute ». Mais ce sont par elles, comme par les traces visibles des gestes de l'artiste que la sculpture exprime toute sa présence : la statue redonne vie.



Stephan Balkenhol peignant Pierre Fabre, atelier de Karlsruhe, 1er juillet 2014 - Photo : entreprise contemporaine 2014

Voir la vidéo « Pierre Fabre : Stephan Balkenhol » :

https://www.youtube.com/watch?v=tCJ2OILrxOs&index=2&list=PL3PCwnUUP_0QJr6io2T8bjsQTQEF_UuYM

Pour en savoir plus :

www.pierre-fabre.com

www.entreprisecontemporaine.com

Yan Pei-Ming et Stephan Balkenhol sont représentés en France par la Galerie Thaddaeus Ropac, Paris et Pantin :

www.ropac.net

Contacts :

entreprisecontemporaine : Emmanuelle Amiot, 06 09 55 47 42, eamiot@entreprisecontemporaine.com

Galerie Thaddaeus Ropac : Alessandra Bellavita, 01 42 72 99 00, alessandra@ropac.net